

Kim Il Sung

Appliquer correctement les principes du socialisme

Après la conclusion d'un accord de paix et de coopération entre le Nord et le Sud de la Corée, certains spéculent sur la «fin prochaine du socialisme en Corée du Nord». Mais la République Populaire Démocratique de Corée porte bien haut le drapeau du socialisme. Tel est le sens de l'extrait du message de Nouvel An du président Kim Il Sung que nous reproduisons ci-dessous (intertitres de la rédaction).

«Face à la complexité de la situation internationale actuelle, il est important de développer judicieusement nos relations extérieures. L'histoire évolue toujours sur le chemin de la souveraineté, malgré les machinations des impérialistes et des réactionnaires visant à inverser cette progression. Prétendre que l'échec du socialisme dans certains pays signifie la «victoire» du capitalisme sur lui et sa «fin» montre que l'on est dans l'ignorance de la loi du développement de l'histoire; ce n'est qu'un sophisme découlant de sa position tendant à protéger l'ordre caduc. Certes, l'avortement du socialisme et la renaissance du capitalisme dans certains pays constituent de lourdes pertes dans la réalisation de la cause de la souveraineté des peuples, mais cela ne peut nullement être la négation de la justesse de la cause du socialisme et de la nature réac-

tionnaire de l'impérialisme. Si l'on n'applique pas correctement les principes du socialisme à l'édification de celui-ci, l'échec est inévitable. Si l'on poursuit le chemin de la restauration du capitalisme, cela causera au peuple des douleurs et des souffrances incommensurables.

Les leçons de l'histoire

C'est la leçon amère tirée de la réalité historique, et le fait même prouve la supériorité du socialisme sur le capitalisme. Le socialisme est une idéologie incarnant la nature de l'être humain social qui désire éliminer l'exploitation et l'oppression de l'homme par l'homme et qui veut que tous vivent en toute indépendance. Il est donc indubitable qu'il possède une plus grande force d'attraction et qu'il triomphe au fur et à mesure de la progression de l'histoire et du raffermissement de l'esprit d'indépendance et de la créativité de l'homme. Au contraire, le capitalisme, basé sur le principe selon lequel l'argent règne sur l'homme, deviendra toujours plus inhumain au fil des jours et il ne manquera pas d'être enterré par des peuples éveillés selon l'esprit d'indépendance. Nous sommes tenus de considérer, non pas avec désespoir mais avec optimisme, le processus de changement de la situation actuelle, de marcher plus vigoureusement que jamais, avec une ferme confiance en le socia-

lisme, sur le chemin de l'indépendance.

S'unir sous le drapeau de l'anti-impérialisme

L'objectif stratégique que poursuivent aujourd'hui les impérialistes est de détruire complètement le socialisme, de restaurer le système colonialiste et de parvenir à dominer le monde entier. Pour atteindre cet objectif, ils recourent au procédé suivant: faire pression et menacer tant sur le plan militaire que politique, subordonner et soumettre économiquement, dépraver dans le domaine idéologique et culturel, diviser et désagréger. Pour y faire face, les peuples du monde entier doivent s'unir sous le drapeau de l'anti-impérialisme et de la souveraineté, s'efforcer de déjouer la politique colonialiste des impérialistes et d'édifier un monde nouveau, libre et paisible.

A l'avenir aussi, nous développerons nos relations extérieures sur la base des idéaux d'indépendance, de paix et d'amitié, et nous apporterons une contribution active à l'oeuvre commune de l'humanité pour faire régner l'esprit de souveraineté sur le monde entier.

C'est sur la base du principe de la souveraineté et de l'esprit de coopération entre camarades que nous renforcerons la cohésion et la solidarité des pays socialistes et lutterons côte à côte avec les peuples de

Le président Kim Il Sung: «Certes, l'avortement du socialisme et la renaissance du capitalisme dans certains pays constituent de lourdes pertes dans la réalisation de la cause de la souveraineté des peuples, mais cela ne peut nullement être la négation de la justesse de la cause du socialisme et de la nature réactionnaire de l'impérialisme».



ces pays frères pour le triomphe de la cause du socialisme.

Le mouvement de non-alignement, mouvement opposé à la domination et à l'asservissement et défendant la souveraineté des pays et des nations, est toujours d'une grande importance. Nous intensifierons notre amitié et notre coopération avec les pays non-alignés et nous nous emploierons énergiquement à développer et renforcer le mouvement de non-alignement conformément à l'aspiration en un monde nouveau et souverain des peuples de notre planète.

Intensifier le mouvement pour la paix

Aujourd'hui, étant donné que les

impérialistes continuent à recourir à une politique de force sous le masque de la «paix», il est important de développer encore davantage le mouvement pour la défense de la paix. Nous ferons tout notre possible pour enrayer et faire échouer les agissements d'agression, d'intervention et de perturbation des impérialistes en nous unissant à tous les peuples épris de paix en vue de supprimer les armes d'extermination massive, notamment les armes nucléaires, qui menacent l'existence même de l'humanité, et de sauvegarder la paix et la sécurité en Asie et dans le reste du monde.»

Turquie

Terreur d'Etat et lutte du peuple

Dans la région de la petite ville de Kulp (province de Diyarbakir, Kurdistan turc), treize guérilleros ont été abattus le 21 décembre lors d'une confrontation avec l'armée turque. Les familles, amis et sympathisants exigent les dépouilles des victimes afin de leur donner une sépulture décente. Mais les autorités militaires locales refusent de livrer les corps. Même l'intervention de parlementaires kurdes, qui, disposant d'une autorisation du ministère de l'intérieur, ont demandé qu'on rende les cadavres est restée sans résultat. Le commandant militaire affirme agir sur ordre de ses supérieurs. Depuis lors, les gens affluent toujours plus nombreux à Kulp et dans les environs pour manifester leur indignation.

Le 24 décembre, des milliers de personnes se trouvent bloquées dans l'étroite vallée entre Kulp et

Lice. Certains y campent depuis trois jours, dans un froid glacial. L'armée a érigé des barrages sur la route. Personne ne peut plus ni entrer ni sortir. Les soldats ne cessent les provocations: les gens sont humiliés, maltraités, volés. On découvre la présence de commandos de l'unité «anti-insurrectionnelle». Cette nouvelle provoque encore un plus grand afflux de monde. Finalement, des émeutes éclatent, et l'armée ouvre le feu. Le nombre des morts s'élève à vingt, il y a plus de 400 blessés. Pendant les heures qui suivent, les soldats se comportent comme des enragés: magasins, véhicules détruits et arrestations arbitraires dont les victimes sont maltraitées avant d'être conduites vers une destination inconnue.

Des étudiants de l'université Dicle à Diyarbakir organisent immédiatement une action de protestation. Les «forces de l'ordre» interviennent. Elles ouvrent le feu. Ici, il y a plus de cinquante blessés, la plupart par balle.

Incendie d'un supermarché

Le mouvement de protestation se répand immédiatement sur tout le territoire du Kurdistan. Le même jour, à Istanbul, deux à trois cents jeunes Kurdes se réunissent pour une action de protestation spontanée. La presse est avertie. Ce énième massacre organisé contre le peuple kurde suscite une grande colère. Les manifestants jettent des bombes incendiaires contre des banques turques. Lorsqu'ils passent devant le supermarché, dont le propriétaire est le frère du «super-gouverneur» du Kurdistan, responsable de la guerre spéciale menée dans ces provinces, quelques bombes incendiaires brisent les vitrines. Une intense fumée se développe à l'intérieur du magasin, dont les sorties étaient fermées. Il y aura onze morts à déplorer. Les médias sauteront sur l'occasion pour discréditer le mouvement kurde.

Le 26 décembre le mouvement de protestation du peuple kurde ne s'est toujours pas apaisé. De plus, un débat a été prévu au parlement

sur la question de la «sécurité» et de la «terreur», terme qui s'applique aux actions du peuple kurde. Ce jour-là, toute la vie est paralysée au Kurdistan. Dans toutes les villes, il y a des actions de protestation. Les étudiants de Diyarbakir et les lycéens de toutes les écoles secondaires font grève. Malgré tous les morts de ces derniers jours, les représentants du régime turque ne manifestent aucun signe de bonne volonté. Même la proposition des représentants kurdes de lancer un appel à la fraternisation entre le peuple kurde et le peuple turque a été rejetée.

Nouveaux massacres

Lors d'une conférence de presse à Bruxelles le 27 décembre, le représentant de l'ERNK (le Front de libération nationale du Kurdistan) a prévenu que de nouveaux massacres se préparent contre le peuple kurde. La responsabilité des morts à Istanbul incombe totalement à l'Etat turc. Ce sont ses méthodes de «guerre spéciale», impliquant de

véritables massacres, qui conduisent à ces manifestations et à ces émeutes. Se référant aux protestations massives du peuple ces derniers jours, il a annoncé que le peuple kurde, sous la direction du PKK (Parti du travail du Kurdistan), n'attendrait pas les bras croisés. «Non seulement nous organiserons la résistance populaire contre la terreur, mais nous poursuivrons également la lutte armée de la guérilla». Déjà le 24 décembre, alors que l'armée turque était concentrée dans la région de Kulp et de Lice, un bataillon local a été attaqué à Dereker (Simak) par une unité de l'Arg (guérilla). Trente soldats y ont trouvé la mort. D'autres ont été faits prisonniers. Un avertissement à l'Etat turc: la résistance réagira à toute attaque contre la population civile.

s.w.